

# CULTURE SUÉDOISE

PUBLIÉ PAR L'INSTITUT SUÉDOIS • JUIN 2003 • FD 111 b



« Trilobite », l'aspirateur robot d'Electrolux dessiné par Inese Ljunggren, a été récompensé par un diplôme Utmärkt Svensk Form pour 2002.



Des formes organiques gracieuses dessinent une coupe montée sur des pieds légers. Céramique de Mari E. Göransson, 2002.

## Design suédois

**L**e design suédois d'aujourd'hui est né d'un mouvement général d'éveil de la culture nationale et des puissants courants artistiques apparus vers la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, au tournant du siècle et dans les premières années du XX<sup>e</sup> siècle. Ceux qui s'intéressent à son histoire s'arrêtent volontiers à deux dates emblématiques, 1930 et 1955. La première est l'année de la grande exposition de Stockholm\* et de la percée du fonctionnalisme. 1955 est l'année de la grande exposition d'ameublement de Helsingborg, H55\*, qui réunissait une grande partie de ce qui a fait le renom du design et des arts décoratifs suédois dans le monde. Aujourd'hui encore, H55 est une source d'inspiration pour beaucoup de jeunes.

### QUELQUES DONNÉES HISTORIQUES

L'histoire un peu plus que centenaire des arts décoratifs suédois est liée à l'émergence de la société industrielle. À l'exposition universelle de Stockholm, en 1897, on pouvait voir les porcelaines de Gustavsberg et Rörstrand, signées de créateurs comme Gunnar Wennerberg et Alf Wallander. Sous l'inspiration du mouvement Arts & Crafts anglais, le peintre Carl Larsson y exposait pour la première fois les aquarelles de sa demeure de Sundborn, pour laquelle son épouse Karin Larsson avait dessiné de nombreux meubles et textiles. Ces intérieurs simples et personnels, avec leur mobilier rustique et leurs couleurs claires, ont été très admirés à l'étranger et représentent aujourd'hui encore la quintessence de l'esprit suédois. Sous le charme des créations des Larsson, Ellen Key a écrit en 1897 un essai qui a eu un grand retentissement, « La beauté dans la maison ». En 1899, elle formulait son engagement social et revendiquait « la beauté pour tous » dans un ouvrage du même titre. En 1919, Gregor Paulsson, autre figure marquante des premiers temps de l'histoire du design suédois, exposait ses idées dans

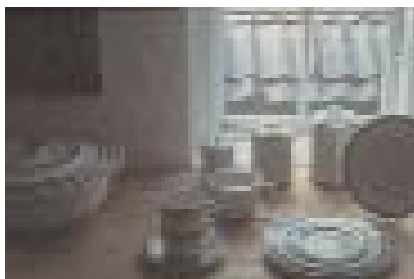
\* L'exposition de Stockholm et H55 ont toutes deux été organisées par l'Association suédoise des métiers d'art, aujourd'hui Svensk Form – la plus ancienne association de design du monde, fondée en 1845. Depuis 2000, Svensk Form est chargée par le gouvernement de faire fonction de point de rencontre national dans le domaine des arts plastiques et du design. Elle publie notamment la revue de design Form, et organise le prix « Utmärkt Svensk Form » décerné annuellement par un jury pour récompenser une production de qualité du design suédois.



Les aquarelles de Sundborn, Dalécarlie, la demeure de Carl Larsson, restent aujourd'hui encore l'image de ce qu'il y a de plus suédois. « La fenêtre aux fleurs », 1894.



« Swedish Grace »: Plateau de verre. « Rose des vents », Simon Gate, 1925.



Le service « Praktika », à bordure verte de Wilhelm Kåge, fabriqué par la manufacture de Gustavsberg, 1933.



Le service « Terma » a été adopté par bien des foyers suédois. Design Stig Lindberg, 1958.



Les coupes de verre « Fuga », créées par Sven Palmqvist, 1953, ont été présentées à l'exposition H55 en 1955. Elles étaient fabriquées selon un procédé nouveau. La pâte de verre, placée dans un moule rotatif, était repoussée sur les bords par la force centrifuge.



Siège « Eva », design Bruno Mathsson, 1941. Devenu un classique, ce modèle est encore produit de nos jours.



Textile imprimé « Windy Way », design Astrid Sampe, 1954. Les textiles d'Astrid Sampe ont orné beaucoup d'intérieurs suédois.

« Oomph », textile imprimé. Design de Viola Gråsten pour Ljungbergs, 1952.

un livre intitulé « Pour de plus beaux objets usuels ». L'esprit de Gregor Paulsson et d'Ellen Key continue d'imprégner le design suédois : la beauté formelle appartient à tous et ne doit pas être réservée aux plus fortunés.

Longtemps encore après le début du XX<sup>e</sup> siècle, la fabrication des objets de la vie courante est restée presque entièrement artisanale en Suède. Dans les années 1920, les arts décoratifs étaient connus dans le monde sous le nom de « Swedish Grace », évoquant l'élégance et la beauté d'objets uniques plutôt que la production en série. Ainsi, les verriers Simon Gate et Edward Hald, entre autres, ont été les fondateurs d'un art moderne du verre qui a fait la renommée mondiale d'Orrefors.

Entamée pour de bon dans les années 1930, l'évolution vers l'industrialisation, la standardisation, la production en série et la coupure entre « fait main » et « fait machine » s'est poursuivie, encore qu'à un rythme moins rapide, dans les années 1940 (la Suède était restée en dehors de la Seconde Guerre mondiale) pour s'accélérer ensuite à la faveur du boom économique des années 50 et 60.

### UNE TRADITION DÉMOCRATIQUE DU DESIGN

Voyons d'un peu plus près les grandes dates et les grands noms qui ont marqué le monde du design suédois après l'avènement du « fonctionnalisme » moderne.

L'exposition de Stockholm de l'été 1930, nous l'avons vu, a été un tournant dans l'histoire du design suédois. Elle incarnait la rupture entre l'ancien et le nouveau – plus en théorie qu'en pratique toutefois. Sa composante la plus radicale était l'architecture et une partie des agencements – grandes fenêtres, surfaces nettes, aménagement ouvert de l'espace et sobriété de la décoration. L'exposition avait donné carte blanche à des architectes comme Uno Åhrén, Sigurd Lewerentz, Gunnar Asplund et Sven Markelius pour faire quelque chose d'entièrement neuf.

Parmi ceux sur lesquels l'exposition de Stockholm de 1930 a exercé une influence déterminante, on note Bruno Mathsson, devenu par la suite l'un des créateurs de meubles suédois les plus marquants au plan international. Il y a trouvé une inspiration et un nouvel élan pour poursuivre les expériences sur des sièges en bois courbé, rotin et tube d'acier qu'il avait déjà entreprises. Jusqu'à sa mort en 1988, près de soixante ans après ses débuts, il est resté un authentique « fonctionnaliste », toujours en avance sur son temps – il préparait d'ailleurs une gamme de meubles pour les postes de travail informatiques. Un autre grand nom du design mobilier de cette époque est Carl Malmsten, qui a défendu toute sa vie l'idée d'une conception plus artisanale et fonctionnelle du meuble.

L'exposition de Stockholm était porteuse d'un message politique sous-jacent, une ardente aspiration à créer pour un monde nouveau – pour la collectivité et la classe ouvrière. Son inspiration esthétique venait principalement d'Allemagne – les initiateurs étaient influencés par le Deutscher Werkbund et le Bauhaus, qui avaient formulé très tôt leurs idées sur la collaboration entre l'artiste et l'industrie pour embellir les objets de la vie quotidienne.

Une grande partie des objets créés pour l'exposition de Stockholm étaient des précurseurs. On y trouvait l'argenterie de Wiwen Nilsson, des meubles dessinés par Gunnar Asplund et Uno Åhrén, les tapis directement inspirés de l'art moderne créés par Ingegerd Torhamn, les créations de cristal issues de l'atelier du verrier Simon Gate, des verres de série, des terrines en acier inoxydable, et un service de table aux formes fonctionnelles, « Praktika », du céramiste Wilhelm Kåge. Une grande partie des meubles et détails de décoration intérieure innovants qui ont été développés par la suite ont d'ailleurs été lancés à l'exposition de Stockholm, qui nourrissait de grandes ambitions pédagogiques.



Bijoux d'argent aux ondulations organiques de la fin des années 70, design Torun Bülow-Hybe.

Prototype de la classique Saab des années 40, design Sixten Sason. Sorti des usines en 1952, ce modèle a été produit, avec des modifications minimales, jusque dans les années 70. Cette voiture aux formes aérodynamiques est maintenant un objet culte, en voie de devenir une rareté pour les collectionneurs de voitures anciennes.



Machine à écrire des années 50, design Bernadotte & Björn, pour Facit. Sigvard Bernadotte a ouvert très tôt sa propre agence de design. Lui-même s'intéressait à tout, depuis les produits industriels jusqu'aux bijoux et aux éléments de décoration intérieure.

### INDUSTRIE ET DESIGNERS

Le design des années 1940 est largement consacré aux objets pour la maison. Dans l'ombre portée de la guerre, on s'efforçait d'amener l'industrie et les consommateurs à « prendre de meilleures habitudes ». Pour ce qui est de l'ameublement, la modernisation était évidemment motivée par des considérations économiques concrètes. Le marché du travail avait besoin des femmes, ce qui imposait entre autres de simplifier les tâches ménagères.

La créatrice textile Astrid Sampe a été avec Viola Gråsten (toutes deux étaient attachées aux grands magasins NK de Stockholm) la grande novatrice du textile d'ameublement suédois dans les années 1950. Viola Gråsten a renouvelé l'art du rya, tapis tissé à longues mèches, et ses plaids se trouvaient dans presque tous les foyers.

Les rayures et les coloris des tissus d'Astrid Sampe ont connu une grande faveur. Plusieurs de ses motifs ont été réédités, certains sont produits sans interruption depuis les années cinquante.

Les sœurs Lisbet et Gocken Jobs, de Dalécarlie, ont dessiné et peint des motifs floraux ou inspirés de la nature pour des procédés d'impression modernes ; Josef Frank, qui a quitté Vienne pour la Suède en 1934, influence aujourd'hui encore la décoration intérieure suédoise par ses créations qui sont devenues des classiques – meubles, luminaires, verrerie et tissus imprimés. Tous trois sont l'illustration d'une heureuse alliance entre arts appliqués et industrie.

Le métier de designer industriel s'est de plus en plus répandu après la Seconde Guerre mondiale, à l'époque du grand essor de l'industrie automobile suédoise. La première Saab, un modèle aux formes aérodynamiques conçu par Sixten Sason en collaboration avec des techniciens de l'aéronautique, est sortie des usines en 1952.

Dans les années 1950, la production industrielle demandait une étroite collaboration entre techniciens et designers. Il s'agissait d'électrifier et de moderniser les logements, d'exploiter les avancées techniques. Des entreprises comme Electrolux, Asea (aujourd'hui ABB), Husqvarna, Ericsson et d'autres lançaient des produits nouveaux et des versions modernisées d'appareils existants – dont beaucoup étaient inspirés de modèles américains.

Cette vision optimiste de l'avenir marquait aussi l'exposition H55 de Helsingborg où se trouvaient réunis les grands noms du design suédois. Des nouveaux venus y ont fait leur apparition, dont beaucoup sont encore à l'ordre du jour : Sigurd Persson signait des bijoux, des ustensiles de cuisine, des verres entre autres. Stig Lindberg a longtemps marqué de sa griffe la production de la manufacture de porcelaine de Gustavsberg. Ingeborg Lundin dessinait des pièces de verre aériennes et gracieuses pour Orrefors. Les coupes « Fuga » de Sven Palmqvist étaient une innovation technique, et les couverts de Folke Arström sont aujourd'hui encore très admirés. Nils Strinning est le concepteur de la fameuse étagère String, élément obligé de tous les intérieurs des années cinquante – fil d'acier revêtu de nylon et rayons en teck de préférence. Signe Persson-Melin a dessiné des boîtes à épices en céramique typiques des années cinquante suédoises.

Sigvard Bernadotte, le « prince du design », a été un des premiers à ouvrir sa propre agence de design industriel, où ont été conçus des objets pour un bon nombre de grandes entreprises suédoises de l'époque.

### ERGONOMIE ET DESIGN POUR LES HANDICAPÉS

La foi dans le progrès a perdu du terrain dans les années 1960 et 70, y compris dans le domaine du design. La conscience des ressources limitées de la planète, l'évolution du climat politique et d'autres facteurs ont changé la situation des designers industriels aussi bien que des créateurs indépendants. L'exigence d'une production respectueuse



Variante originale d'une brosse à vaisselle souvent plagiée. Dessinée par A & E Design pour la firme norvégienne Jordan, 1975.



Fauteuil, 1972, « Stuns ». Design : Jan Dranger et Johan Huldt, Innovator.



Textile imprimé de la collection « Lek » de 10-Gruppen, 1980. Design Susanne Grundell.



Sigurd Persson, créateur aux talents multiples, travaillait dès les années 50 comme orfèvre, sculpteur et styliste industriel. La série de casseroles en acier inoxydable « Gunda » (1978) révèle autant sa manière sculpturale que son sens du matériau et des détails fonctionnels.

Act, fauteuil roulant actif en titane, création Bo Lindqvist/Hubert Malmström, Etac AB. Léger et maniable, il peut être manœuvré sans aide par l'utilisateur.





Vases à rayures « Don Juan », créés par Ulrika Hydman-Vallien pour Kosta Boda, 1999.



« Concrete », siège en acier et béton de Jonas Bohlin (1983), a été à l'origine d'un débat encore en cours dans le monde du design sur la raison d'être de la fonction et sur la frontière entre art et design.



La bouteille d'Absolut Vodka, un projet conjoint des publicitaires Lars Börje Carlsson, Gunnar Broman et Hans Brindfors.



À gauche : Vaisselle et couverts créés par Signe Persson-Melin pour Boda Nova, 1994.



À gauche : Verres « Strof », dessinés par Ingegerd Råman pour Skruvs Glasbruk, 1991.

À droite : Le bleu est une couleur fréquente dans les sculptures de verre de Bertil Vallien. « Destination II », 1992.



Ci-dessus : Per B Sundberg a renouvelé l'art du verre. Ici, une pendule numérique, dont la forme et le décor évoquent un hybride de commode et de boîte de Kleenex. Örrefors, 1998.

À droite : Mårten Medbo expérimente depuis le milieu des années 1990 diverses techniques verrières avancées.

de l'éthique faisait son apparition : il n'était plus question de s'en tenir à la surface des choses ou de faire du « stylisme ». En soi, les études ergonomiques étaient depuis longtemps déjà le principe directeur des départements d'esthétique industrielle, chez Volvo, Saab et Electrolux par exemple. Mais désormais, les préoccupations sociales prenaient une place prépondérante avec le design pour les handicapés, la sécurité des enfants.

C'est dans les années 1960 qu'ont été jetées les bases de la notoriété suédoise dans le domaine des produits adaptés aux handicapés. En 1969 était fondé le collectif de stylistes Ergonomi Design Gruppen (aujourd'hui Ergonomidesign), dont les créations n'ont cessé d'être primées au fil des années. Le groupe travaille sur les objets les plus divers, allant des pinces, assiettes en plastique et couverts pour handicapés moteurs aux agrafeuses électriques et aux civières d'ambulance.

### DESIGN INDUSTRIEL – ARTISANAT D'ART INDÉPENDANT – FORME ET FONCTION

En Suède comme dans bien d'autres pays, les matériaux et procédés de fabrication nouveaux des années 1950 ont contribué à un clivage de plus en plus net des professionnels du design entre stylistes industriels et artisans d'art indépendants.

Ce n'est toutefois que dans les années 1960 que l'artisanat d'art s'est libéré de la tradition. On pouvait désormais tisser librement, souffler le verre dans son propre atelier, s'écarter des techniques consacrées. Pour le meilleur et pour le pire, le goût de l'expérimentation a fleuri comme jamais encore vers la fin des années 1960 et le début des années 1970.

Si cette liberté nouvelle aiguillait la créativité de maints céramistes, tisseurs et verriers hautement qualifiés, l'esprit du temps impliquait aussi une perte de respect pour les techniques complexes, et les vieilles traditions éprouvées risquaient de tomber dans l'oubli. À la fin des années 1960, les objets quotidiens devaient être pratiques et rationnels, sans décors et ornements superflus.

Quels souvenirs gardons-nous de ce temps-là? Certainement une foule de trouvailles drôles et de créations débordantes de joie de vivre. Surtout peut-être l'impact de l'op-art et du pop-art dans les motifs de Sven Fristedt, les poteries rustiques de Boda Nova. Les explosions de couleurs des grosses cotonnades imprimées par le collectif textile 10-Gruppen respirent la fraîcheur de ces années. Les verres massifs de Bertil Vallien édités par Åfors et Kosta Boda sont typiques de l'époque, de même que les vêtements « unisexe » en velours, à décor floral stylisé de MahJong, Ikea et la Fédération suédoise des coopératives de consommation (KF) fabriquaient des meubles simples et légers en panneaux de particules, le tandem de stylistes Lindau & Lindekrantz, ainsi que Huldt & Dranger chez Innovator, dessinaient des sièges et des tables en tube d'acier d'un modernisme affiché. Beaucoup de Suédois se souviennent du lancement de la margarine Flora, dont l'emballage, signé Carl-Arne Breger, est resté presque inchangé depuis.

Dans les années 1980, le débat sur la forme tournait en grande partie autour de la dualité forme-fonction. Les courants postmodernes internationaux enflammaient les esprits. En 1983, le siège « Concrete » en acier et béton de Jonas Bohlin a été vu comme une provocation qui a pris une véritable dimension symbolique. Peut-on sacrifier la fonction à la forme, se demandait-on.

### REGAIN D'INTÉRÊT POUR LE DESIGN

Ces dernières décennies, la culture de l'objet, dans le design industriel comme dans l'artisanat d'art professionnel, suscite un intérêt croissant de la part du grand public, mais aussi des entreprises et du monde économique. La qualité et les considérations écologiques interviennent comme jamais encore dans le débat sur les objets de la vie quotidienne et les articles de consommation. L'industrie privée fait aujourd'hui plus largement appel à des designers qu'il y a quinze ou vingt ans. De même, pour la décoration artistique des milieux publics, les maîtres d'ouvrage tiennent à recourir à des professionnels du design ou des métiers d'art, dans un souci de concilier la technologie avec la qualité de l'environnement et l'esthétique.

Les pouvoirs publics, eux aussi, s'intéressent davantage ces derniers temps aux questions liées à la forme et au design. En 1999, une commission d'enquête officielle a été mise en place, puis à partir de 2001, le ministère de la culture a accru ses aides financières, notamment pour l'information et la recherche sur ces thèmes.

### UN DESIGN DE GRANDE CLASSE

Le design suédois est aujourd'hui de grande classe et très compétitif au plan international. Pourtant, depuis les années 1980, le nombre de fabricants d'articles usuels a baissé en Suède pour tomber à un niveau que beaucoup jugent alarmant. La vaisselle, la verrerie courante, les couverts, les textiles d'ameublement sont de plus en plus rarement produits à l'intérieur des frontières nationales. Cette tendance est la même que celle qui prévaut dans bien d'autres pays occidentaux ; pour des raisons économiques, la production est délocalisée à l'étranger, de préférence en Asie du Sud-Est.

Paradoxalement, le nombre de créateurs de talent – designers industriels et artisans d'art – est en hausse. Les jeunes stylistes formés entre autres à l'École supérieure des arts décoratifs et du design de Stockholm et à l'École supérieure de design et d'artisanat d'art (HDK) de Göteborg ont une vue pragmatique de la réalité, de l'avenir et de leurs propres possibilités. Les formations de design dispensées par ces écoles, ainsi que celles plus récentes de l'École supérieure de design d'Umeå et de l'École polytechnique de Lund, sont d'un haut niveau international.

### LA FONCTION AVANT TOUTE CHOSE

Comment définir la spécificité du design suédois? La « lumière nordique » peut-être, reflétée dans les objets de tous les jours : formes simples, couleurs claires, fonctionnalité, meubles en bois blond, textiles à rayures ou à carreaux. Le design suédois est rarement surchargé, il est d'une sobriété toute rationnelle. Ce qui a d'ailleurs suscité ces dernières années une réaction de la part d'un bon nombre de jeunes créateurs.

Voici un rapide aperçu des tendances dans divers domaines des matériaux et de la création, verrerie, céramique, mobilier et décoration intérieure, textile, métaux, conception graphique et design industriel.

### Verrerie

Verrerie d'art et production courante se développent côte à côte. La plupart des verreries font désormais partie du groupe danois Orrefors Kosta Boda, qui emploie un bon nombre de créateurs célèbres. Ingegerd Råman axe son travail sur la fonctionnalité, des formes épurées et un décor sobre. Bertil Vallien est très apprécié à l'étranger, ses sculptures de verre sont exposées dans les musées et galeries du monde entier. Les utilitaires d'Ulrika Hydman-Vallien, décorés de tulipes et d'animaux à figure féminine, sont des succès de vente en Suède comme ailleurs. Per B Sundberg a su renouveler l'art du verre, surtout peut-être par une approche plus libre du matériau. Les formes organiques et l'irrégularité des surfaces donnent à des réalisations captivantes.

En dehors des grandes manufactures, on trouve toute une pléiade de verriers indépendants qui ont leur propre atelier. Ulla Forsell et Åsa Brandt sont de longue date en pointe dans ce secteur. Märten Medbo est très expérimental, Gunilla Kihlgren représente une tendance plus baroque.

### Céramique

L'industrie céramique suédoise tourne au ralenti depuis plusieurs années, mais les céramistes indépendants sont d'autant plus florissants. La prestigieuse manufacture de Rörstrand est passée sous contrôle finlandais. Gustavsberg a cessé sa production de services de table. Höganäs produit surtout des coupes, théières, chopes et plats en faïence.

Le registre des céramistes indépendants est étendu. Gertrud Båge allie avec bonheur forme et fonction. Ses plats et pichets sont beaux et généreux par les dimensions comme par l'expression. Mari Pärup, Rigmor Roxner et Elisabeth Svensson cherchent leur voie au-delà de la production purement utilitaire, de même que Maria Ångquist-Klyvare. Passant de l'artisanat à l'art, l'argile s'introduit dans la décoration des lieux publics, entre autres pour les hôpitaux et les stations de métro.

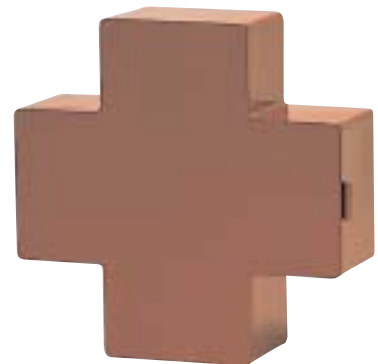


Formes céramiques moulées en porcelaine dure, création de Pia Törnell, attachée à Rörstrand depuis 1994.

Prix de design : fauteuil Big Hug et Hug, dessinés par Anna von Schewen pour Gärsnäs AB, 2002.



Les céramiques d'Eva Bengtsson ne cessent de fasciner. Les lettres de l'alphabet jouent souvent un rôle important dans ses compositions.



Design suédois à l'exportation. L'armoire de Thomas Eriksson (1992) est éditée par la célèbre firme italienne Cappellini.



Récompensé par un prix, le siège « Oak » de Jonas Lindvall édité par Skandiform est un exemple de design suédois d'inspiration classique de ces dix dernières années.





Le nouveau profil graphique de la Poste suédoise – boîtes aux lettres, uniformes, autocollants – est dû à l'agence Formula DDB.



Un échantillon du nouveau programme graphique de SAS conçu par Stockholm Design Lab.

## Berling Roman *Berling Bold Italic*

Karl-Erik Forsberg a lancé en 1951 son caractère typographique, le Berling. Il est utilisé dans le chapeau, le corps du texte et les légendes de ce feuillet de documentation.



Saldo apporte une grande ingéniosité à la composition de ses motifs, ici « Urban District Lago Agrio ». Les éléments graphiques s'inspirent souvent de formules techniques ou de calculs géographiques qui ajoutent une ambivalence à ses textiles.



Ci-dessus : Textile libre de Pasi Välimaa, 2001. Soixante mètres de bandes de soie, découpées et peintes à la main.

À gauche : Une vieille tradition textile suédoise en version fin de millénaire. Pantoufles de feutre, création Pia Wallén.

À droite : Vêtements dessinés par Lovisa Burfitt pour sa collection de printemps 2001, à partir de chutes de tissu et de faux or.



Eva Bengtsson réalise des céramiques d'une grande force artistique. Eva Hild fascine par ses brillantes expériences formelles. Thomas Nordström trouve une approche nouvelle de la céramique pour les lieux publics.

### Mobilier et décoration intérieure

Dans le domaine du mobilier et de la décoration intérieure, le design est en ce moment d'une grande vitalité. L'impulsion vient moins de la grande industrie que de petits producteurs très actifs. Beaucoup de stylistes de qualité sont attachés aux grandes entreprises (Lammhults/ Gärsnäs, Källemo, Offecct notamment) : Gunilla Allard, Thomas Sandell, Mats Theselius, Camilla Wessman, Thomas Bernstrand, pour n'en citer que quelques-uns. La plupart représentent une tradition formelle suédoise de sobriété et de fonctionnalité. Chez plusieurs petits éditeurs de meubles (Cbi, Box Design, Asplund par exemple, et surtout David design), l'inventivité a fleuri ces dernières années. Le design s'étend aussi aux accessoires tels que poignées, portemanteaux, tapis... Les formes sont toujours simples, offrant des solutions pratiques dans l'esprit du fonctionnalisme. Les essences les plus utilisées sont l'aune, le pin et le bouleau. Dans ces petites et moyennes entreprises férues de design, les jeunes talents côtoient des créateurs plus confirmés, notamment Olof Kolte, Björn Dahlström, Jonas Lindwall.

Dans le domaine de la décoration intérieure, l'ambassade de Berlin conçue par l'architecte Gert Wingårdh et la résidence de l'ambassadeur due au trio Claesson Koivisto Rune (toutes deux inaugurées à l'automne 1999) ont été très remarquées. Avec le McDonald de Claesson Koivisto Rune dans le centre de Stockholm, elles ont nourri le débat – qui se poursuit encore – sur la nature du « minimalisme suédois ».

### Conception graphique

La circulation accélérée des impulsions par-delà les frontières tend à uniformiser le design graphique dans le monde. Il est difficile de parler d'un design spécifiquement suédois, si ce n'est en termes de simplicité, de dépouillement du langage formel, et peut-être de souci pédagogique.

Karl-Erik Forsberg est depuis longtemps une figure de premier plan de l'art graphique en Suède. Il a créé des timbres, des ex-libris et des logotypes, ainsi que le monogramme de la famille royale. Il est aussi l'auteur d'un caractère typographique qui a connu une diffusion internationale, le Berling.

Dans les années 1980 et 90, Lars Hall, au style d'une austère simplicité, était parmi les classiques. HC Ericsson, plus ludique, a inspiré bien des jeunes au fil des années. Il tend aujourd'hui à délaisser le design graphique commercial pour l'art.

Plus suédois ? Alors il faudrait citer Absolut Vodka, le grand succès d'exportation des années 1980 et 90. Ce sont trois publicitaires, Lars Börje Carlsson, Gunnar Broman et Hans Brindfors, qui dès 1980 ont donné à la bouteille sa célèbre forme graphique, toute son image. Les cartons de lait d'Arla sont présents à l'heure du petit déjeuner sur presque toutes les tables suédoises. Simplicité du décor et ambition pédagogique leur ont assuré un succès durable. La conception graphique était de Tom Hedqvist et Björn Kusoffsky.

Stockholm Design Lab (où travaille entre autres Björn Kusoffsky) a été chargé du grand projet graphique de ces dernières années : le nouveau profil de la compagnie aérienne SAS. Couronné par un prix, il va des brochures d'horaires, uniformes, vaisselle et enveloppes pour les billets aux couleurs et motifs des avions, des salons d'aéroport et de la signalétique.

La montée en puissance d'Internet a décuplé l'intérêt pour l'animation graphique. Ricky Tillblad, par exemple, a réalisé pour Eclectic Bob Entertainment un site Internet qui lui a valu le grand prix suédois du design, Utmärkt Svensk Form, en 2001.

### Textile

L'industrie textile suédoise est en butte à des difficultés. La maison de textile Ljungbergs produit des tissus de qualité mais n'a pas d'équipe de design à demeure. Les motifs réalisés par Viola Gråsten dans les années 1950 sont toujours sur le marché et ont connu une renaissance dans les années 1990. Linum, qui a délocalisé sa production en Inde (dans ses propres usines, respectueuses des bonnes pratiques) mise sur des

collections savamment agencées, dominées par les carreaux et les rayures. Parmi les plus prometteurs, on peut citer le groupe Saldo, qui a créé depuis la fin des années 1990 une série de motifs rafraîchissants, édités entre autres par Rydboholms Textiltryck et Sölvesborg Textiltryck. Le collectif 10-Gruppen déjà cité est toujours en activité et présente régulièrement ses collections. Klässbol est le premier producteur de linge de maison, tant pour le damas traditionnel que pour les créations modernes.

L'art textile indépendant, qui a de solides traditions en Suède, a eu des difficultés à s'affirmer dans les années 1980 et 90. Cependant, l'intérêt pour les anciennes techniques de tissage s'est ravivé ces dernières années et l'expérimentation sur les matériaux tente beaucoup de jeunes créateurs. Helena Hernmarck perpétue l'art de la tapisserie bien qu'elle travaille aux États-Unis, de même que par exemple Eva Ek-Schaeffer et Anita Graffman. Peter Hellsing met l'artisanat textile ancien au service d'intentions artistiques nouvelles, Pasi Välimaa et Kajsa af Petersens, entre autres, expérimentent librement sur les matériaux textiles.

Il n'est pas facile d'être créateur de mode dans un petit pays comme la Suède. Ils sont une vingtaine à sortir chaque année des écoles de design. Quelques-uns intègrent les ateliers de création de la chaîne d'habillement H&M, numéro un de la mode en Suède. D'autres deviennent costumiers pour le théâtre et le cinéma. En dépit des aléas, plusieurs sont parvenus à créer leur propre collection de mode. Ainsi de Nygårds Anna Bengtsson, qui relève ses créations d'une petite touche folklorique, ou de Lovisa Burfitt, au look plus branché. Filippa K (Filippa Kihlberg, Karin Hellners) réalise des collections sobres mais très tendance. Anna Holtblad, avec ses quinze ans de métier, est une styliste chevronnée qui s'est ménagé une niche à elle dans la mode féminine suédoise.

### Métal

La Suède abonde en orfèvres de talent, qui aujourd'hui ne travaillent pas exclusivement les métaux précieux. Dans l'art des métaux aussi, les matières nobles s'allient aux plus triviales. Le fer avec l'or blanc, le caoutchouc, le plastique, l'argent, les vrais diamants avec les pierres synthétiques.

Parmi les plus excentriques de ces créateurs figure Christer Jonsson, dont les pique-olive à tête de morts et les colliers en forme de couronnes d'épines ont un attrait magique. Dans un style plus proche de la norme suédoise, on remarque les formes géométriques/organiques de Maria Elmqvist et celles très prégnantes de Glenn Roll, ou encore les pièces d'argenterie d'Ingrid Bärndal, d'un austère raffinement. Tous trois privilégient la clarté et la simplicité.

Glenn Roll, Bengt Liljebldh et Mats Eskils ont dessiné les couverts d'apparat de la princesse héritière Victoria et des autres enfants de la famille royale. La Suède est le seul pays où la table des dîners de gala est dressée avec les couverts d'apparat de la maison royale, transmis de génération en génération.

L'argenterie de grand format compte aussi ses créateurs de talent. Depuis les plats et aiguières imposants de Sigurd Persson et Birger Haglund (toujours aussi actuels depuis des dizaines d'années) jusqu'aux captivantes coupes et lustres d'Erik Tidäng.

### Design industriel

Depuis les années 1960, les « grandes » réalisations du design sont le fait des départements de design des industries exportatrices, notamment Volvo, Saab, Electrolux. C'est là qu'ont été conçus des voitures et des équipements ménagers dont la forme est issue de la tradition scandinave de simplicité et de fonctionnalité, mais porte la marque d'une internationalisation croissante. Parmi les illustres inconnus de la profession, on peut citer notamment Jan Wilsgaard (Volvo), Hugo Lindström (Electrolux) et Björn Envall (Saab). Aujourd'hui, les groupes indépendants de concepteurs industriels, comme par exemple Ergonomidesign, sont devenus beaucoup plus courants.

Cette évolution résulte en grande partie des restructurations et de la nouvelle donne économique. Peu d'entreprises ont actuellement les moyens d'engager des stylistes.

Dans le même temps, les concepteurs sont devenus indépendants, ils sont moins tributaires des hiérarchies et ont pris une conscience accrue de leur signification.



En haut : Collier de Christer Jonsson, 1990.

À droite : Boutons de manchettes signés Ingrid Bärndal, 2002.



Ci-dessus : Coupe d'Erik Tidäng, designer sur métal, l'un des orfèvres suédois de talent qui travaillent aujourd'hui dans le grand format. À droite : Expérience de bijouterie non conventionnelle en matières « triviales » telles que perles de verre, Ulrika Swärd.



À droite : « Speedglas® 9000 », casque de soudeur de Carl-Göran Crafoord, Ergonomidesign. Prix du design européen en 1997.



En haut : La XC90 de Volvo, présentée en 2002. L'ancien directeur du design : l'Anglais Peter Horbury.

En bas : Le concept-car Saab 9X, présenté en 2001. Une voiture sportive qui peut aussi servir de pick-up. Directeur du design : l'Allemand Michael Mauer.



Marteau pneumatique « Cobra mk 1 », design Björn Dahlström, 1997, pour Atlas Copco. Une innovation technique dotée de nombreux détails intéressants au plan du design.





« Lucas », appareil de compression thoracique, conception Jan Hampf et Per Bergström, Hampf Industrial Design, 2001.



Ikea est un nom suédois qui fait référence. Dans sa dernière collection PS (2002) figure ce fauteuil de plastique, « Vågsö », dessiné par Thomas Sandell.



Le service de table Nobel comprend des textiles, de la vaisselle, des verres et de l'argenterie composés par Ingrid Dessau, Karin Björquist et Gunnar Cyrén, 1992.



Une tendance actuelle : la céramiste Zandra Ahl s'essaie à des formes fonctionnelles très loin des canons classiques de la beauté.

Parmi les sociétés de conseil en design – au sein desquelles les créateurs agissent tantôt comme un collectif, tantôt en adoptant un profil individuel – figurent entre autres No Picnic, Monitor, Nya Perspektiv, Industriell Design et Propeller. Elles travaillent sur de l'équipement médical, des aides pour les handicapés, de l'outillage ergonomique, des équipements destinés à améliorer la sécurité du travail (équipements de protection). Mais aussi sur des produits plus directement destinés aux consommateurs comme des téléphones et récepteurs de signaux, des pinces, tournevis, aspirateurs, appareils acoustiques, etc.

Le bon design suédois contemporain a un trait commun : la forme y procède d'études ergonomiques, sans pour autant négliger les considérations esthétiques. Tout le monde semble s'accorder aujourd'hui à penser que la beauté est aussi une fonction.

#### IKEA, NOBEL ET UGLYCUTE

Pour le quatre-vingt-dixième anniversaire du prix Nobel en 1992, la fondation Nobel a pris l'initiative sans précédent de se doter d'un service de table exclusif. La réalisation a été précédée de longues discussions sur la qualité et le goût. Le produit final est une alliance d'ancien et de moderne, qui a remporté la même année le prix Utmärkt Svensk Form. Les créateurs en charge du projet étaient Karin Björquist (vaisselle), Gunnar Cyrén (argenterie et verres) et Ingrid Dessau (textiles).

Pour ce qui est de l'exclusif, Ikea est sans nul doute aux antipodes du service Nobel. La firme n'en est pas moins le vaisseau amiral du design suédois dans le monde. Aujourd'hui implantée dans 33 pays, aucune autre entreprise ne produit un design aussi « suédois ». Ikea fait également appel à des designers renommés pour développer ses collections, encore que l'accent soit mis en grande partie sur la conception et l'adaptation des produits au principe de l'emballage plat, autrement dit aux contraintes de la distribution. La présentation a son importance, la surface compte. L'assortiment a dans son ensemble une touche blonde et claire, dans l'esprit de la tradition démocratique du design suédois. Le service Nobel et Ikea reflètent emblématiquement le vaste champ du design suédois.

Un débat esthétique s'est élevé ces dernières années autour des questions liées à la forme. C'est un débat qui aborde ce qui jusqu'à présent était pour beaucoup la signature évidente du design suédois : simplicité, sobriété, sens de la fonctionnalité. Les contestataires font valoir que la simplicité n'est qu'une tendance parmi d'autres. Le groupe Uglycute prônait il y a quelques années des modes d'expression moins policés. D'autres stylistes de la jeune génération s'insurgent aussi contre les excès du minimalisme. Zandra Ahl, par exemple, crée des vases et des boîtes en rupture avec le « bon goût » conventionnel. Gustaf Nordensköld conjugue fonction et fantaisie dans des porte-serviettes en forme de dents de fauves.

En même temps, « Boblebee » programme de sacs à dos aux formes aérodynamiques de Jonas Blanking, a une touche de haute technologie. Et Mia E Göransson séduit par des coupes décorées de boutons de rose.

Le design suédois du début de ce millénaire a de multiples facettes.

#### Quelques adresses utiles:

[www.svenskform.se](http://www.svenskform.se) Föreningen Svensk Form, Holmamiralens väg 2, SE-111 49 Stockholm, Suède.  
[www.nationalmuseum.se](http://www.nationalmuseum.se) Nationalmuseum, Södra Blasieholmshamnen, Box 16176, SE-103 24 Stockholm, Suède. [www.designmuseum.se](http://www.designmuseum.se) Röhsska Museet, Vasagatan 37-39, Box 53178, SE-400 15 Göteborg, Suède. [www.scandinaviandesign.com](http://www.scandinaviandesign.com) Form Design Center, Lilla Torg, Box 4309, SE-203 14 Malmö, Suède. [www.sid.se](http://www.sid.se) Föreningen Svenska Industridesigner, SID. [www.svid.se](http://www.svid.se) Stiftelsen Svensk Industridesign, SVID.

L'auteur, **Lotta Jonson**, est journaliste, spécialiste du design et de la conception plastique, et rédactrice en chef intérimaire de la revue de design Form. Les opinions énoncées dans ce texte n'engagent que la seule responsabilité de l'auteur. Traduction: **Lydie Rousseau**.

L'Institut suédois (SI) est un service public ayant pour mission de faire connaître la Suède à l'étranger. Il produit, en plusieurs langues, un large éventail de publications sur de nombreux aspects de la société suédoise.

Ce feuillet de documentation, publié dans le cadre des services d'information de l'Institut suédois, peut être exploité comme documentation de base, avec mention de la source.

Pour tous renseignements complémentaires s'adresser à

l'Ambassade ou aux consulats de Suède dans votre pays (en France: Centre culturel suédois, 11, rue Payenne, 7500 Paris), ou Svenska institutet: Box 7434, SE-103 91 Stockholm, Suède. Fax: + 46-8-20 72 48. E-mail: [si@si.se](mailto:si@si.se) Internet: [www.si.se](http://www.si.se) [www.sweden.se](http://www.sweden.se)